

République Rwandaise



Ministère de l'Agriculture,
de l'Élevage et des Forêts

MIGRATION TEMPORAIRE DANS LES MENAGES AGRICOLES AU RWANDA

par

Daniel C. Clay*

Innocent Ngenzi**

Document de Travail

Division des Statistiques Agricoles

Juillet 1990

*Department of Sociology, Michigan State University, East Lansing, Michigan, 48824, USA.

**Division des Statistiques Agricoles (DSA), Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts,
B.P. 621, Kigali, Rwanda.

La Migration Temporaire dans les Ménages Agricoles au Rwanda

Introduction

A l'époque coloniale, le flux migratoire annuel moyen était pour la période 1937-1959 d'environ 5.800 personnes pour l'émigration définitive et de 21.000 pour l'émigration temporaire dont 5.500 vers le Congo Belge et 15.500 vers l'Afrique de l'Est. Les travailleurs émigrants vers le Congo Belge revenaient à la fin de leurs contrats, tandis que ceux qui sont allés vers l'Afrique de l'Est se seraient installés à près de 40%. Après l'indépendance du Congo Belge en 1960, l'émigration définitive découragée déjà dès 1955, a cessé complètement. Seule l'émigration temporaire vers les pays limitrophes subsista surtout pendant la période de grande prospérité économique des années 60 dans les industries de café et de coton. Avec la naissance d'activités économiques génératrices d'emplois au Rwanda, ce mouvement externe a été progressivement remplacé par la migration interne vers des terres nouvelles telles que les paysannats et d'autres encore non occupées¹ mais aussi à destination des milieux urbains.

La migration temporaire au Rwanda est donc un phénomène qui n'est pas nouveau et qu'on pratique depuis plusieurs années. Mais le Rwanda n'est pas unique à cet égard. Dans certaines régions d'Afrique notamment les pays du Sahel et ceux de l'Afrique Australe, les migrations temporaires ont lieu annuellement. Pour un grand nombre de ménages dans ces pays, la migration saisonnière est devenue véritablement un mode de vie. Depuis les anciennes vagues de migrations de main-d'oeuvre vers les pays avoisinants pendant l'époque coloniale, la migration temporaire au Rwanda est devenue moins visible parce que la traversée des frontières était moins fréquente. En fait il n'y a guère une documentation existante sur les mouvements annuels de la main-d'oeuvre au Rwanda.

L'objectif de cette étude est de déterminer à quel degré et sous quelles conditions les ménages agricoles au Rwanda font la migration temporaire comme stratégie alternative à compléter leurs besoins de subsistance. On parlera d'abord de quelques généralités sur la migration temporaire: la fréquence des déplacements des migrants, le temps qu'ils passent en dehors de leurs ménages et leurs destinations. On examinera

¹Source: Onapo

aussi leurs caractéristiques (âge, sexe, niveau d'instruction, etc.), les caractéristiques des ménages d'où ils viennent (la superficie de l'exploitation, la production, la taille du ménage, le nombre d'actifs, etc.). En dernier lieu on analysera les destinations des migrants temporaires par zone agro-écologique et on pourra les comparer avec le mouvement de la main-d'oeuvre en général au Rwanda.

Méthodologie de l'Enquête

L'enquête sur les Stratégies Non-Agricoles a été réalisée au sein de la Division des Statistiques Agricoles (DSA). Elle a été conjointement financée par le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts (MINAGRI) et l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID). Les questionnaires d'enquête ont été remplis dans une période de trois mois débutant en juillet 1988, sur un échantillon de 1.078 ménages agricoles au Rwanda tiré au hasard. Une équipe expérimentée des superviseurs du personnel de terrain de la DSA fût engagée pour mener ces interviews.

Les questionnaires étaient destinés à recueillir l'information aux différents membres des ménages, y compris les maris, les épouses et les enfants adultes. En tout, le remplissage du questionnaire complet durait approximativement une heure et demie en moyenne et il fallait des visites multiples pour rencontrer les différents interlocuteurs de chaque ménage. Pour la partie de l'enquête concernant la migration temporaire, on a recueilli les informations sur la fréquence, la durée, et la destination de toutes les migrations du chef de ménage et de son père. Les analyses présentées ci-bas concernent uniquement les mouvements des chefs de ménage.

Un aspect important de cette étude est que l'échantillon de 1.078 ménages constitue réellement l'échantillon des ménages que la DSA a étudié depuis 1986 comme partie de son programme continu d'enquêtes. Par conséquent, le grand volume d'informations déjà collectées sur ces ménages peuvent être utilisées pour renforcer nos analyses sur les stratégies non-agricoles. Pendant cette période, quelques ménages ont quitté l'échantillon (ménages dissouts, migrations, etc.) et ont été remplacés par d'autres. Seulement les 1.019 ménages enquêtés pendant toutes les phases sont retenus pour les analyses ci-après.

Resultats

Généralités sur la migration temporaire au Rwanda

Bien que depuis les années 1960 le Rwanda s'est progressivement doté de possibilités créatrices d'emploi, certains ruraux continuent à sortir temporairement du pays comme ils le faisaient depuis bien longtemps, mais une grande partie des migrants n'effectuent que les mouvements internes d'une région à une autre. Parmi les chefs de ménage ruraux de notre échantillon, 44,0% ont fait les migrations temporaires. On a constaté que les migrants temporaires se sont déplacé de 1

Tableau 1

Fréquences des migrations temporaires des chefs de ménage

<u>Nombre de migr.</u>	<u>Pourcent</u>
1	47,2
2	24,4
3	12,7
4	7,0
5 et +	8,7
Total (N=)	100,0 (954)

à 8 fois suivant la nécessité ou la volonté de chacun, mais la grand plupart des chefs de ménages migrants n'ont pas migrés plus de trois (Tableau 1). En moyenne, les chefs de ménage dans notre échantillon se sont déplacé 2,04 fois.

Le temps qu'un migrant peut passer à l'extérieur de son ménage peut varier pour diverses raisons. Ce temps peut dépendre de la distance de la résidence habituelle du migrant au lieu de la migration; peut dépendre aussi de la facilité du migrant à trouver de l'emploi ou peut dépendre de la nature de l'emploi, celui-ci pouvant être sous l'influence de la saison culturelle. La plus grande partie des migrants (63,7%) ne dépassent pas douze mois au cours de leurs déplacements et la moitié d'eux (31,8%) ne dépassent pas trois mois (Tableau 2). On peut supposer qu'il s'agit des gens qui vont dans des milieux ruraux et qui n'y passent pas beaucoup de temps compte tenu des raisons dictées par les saisons culturelles. Il pourrait s'agir aussi de certains chefs de ménage dont le travail à faire dans des milieux urbains et étrangers a été souvent instable qu'ils n'y ont pas passé de temps assez long. L'autre catégorie à signaler aussi est celle des gens qui ont passé plus de 36 mois dans la migration (14,8%). Dans l'ensemble ils ne sont pas nombreux, mais il se peut que le temps qu'ils passent dans la migration est long soit parce que le travail qu'ils ont trouvé est plus ou moins stable ou soit parce qu'ils y tirent plus de revenu, ce qui fait qu'ils retournent plusieurs fois.

Les migrations temporaires ont pour destinations plusieurs endroits que nous avons regroupé en trois groupes: le milieu rural (la même commune, la même préfecture, autres préfectures), le milieu urbain (la capitale et autres villes du pays) et l'étranger (les pays voisins et autres pays). Le milieu rural accueille plus de migrants temporaires (53,0%). On constate également qu'un grand nombre parmi les migrants (36,9%) se dirigent vers

l'étranger. Comme on verra plus loin, ceux qui sont allés à l'étranger sont principalement les chefs de ménages plus âgés qui migraient dans le temps. Une minorité significative (10,1%) se dirige vers le milieu urbain.

Ce qu'on a constaté est que le temps passé en migration change selon la destination du migrant (Tableau 3). Il est long quand le migrant va dans le milieu urbain (24,8 mois) et quand il se rend à l'étranger (23,0 mois), mais seulement 10,1 mois en moyenne quand il va dans le milieu rural. Le temps passé dans des villes peut être long à cause du travail plus ou

moins régulier par rapport à d'autres destinations, que les migrants qui y vont exercent. Un chef de ménage rural qui travaille temporairement dans un milieu urbain rentre normalement une fois le mois ou une fois les deux mois ou même moins fréquemment pour aller approvisionner sa famille; après ça il retourne à son travail. A l'étranger, le temps peut être long du fait de la distance et aussi de la difficulté de traverser les frontières aisément et régulièrement. Si un chef de ménage décide d'y aller c'est qu'il rentrera après un bon bout de temps avec un revenu valable pour aider sa famille. Dans le milieu rural, c'est surtout la saison culturale qui influence le temps qu'on passera dans la migration. Il y a des périodes de l'année qui ne nécessitent pas beaucoup de travaux agricoles ce qui fait

Tableau 2

Durée des migrations temporaires	
Durée	Pourcent
3 mois	31,8
3 - 12 mois	31,9
12 - 36 mois	21,5
> 36 mois	14,8
Total (N=)	100,0 (954)

Tableau 3

Destination des migrations temporaires		
Dest.	Pourcent	Durée (mois) Moyenne
Rurale	53,0	10,1
Urbaine	10,1	24,8
Etranger	36,9	23,0
Total (N=)	100,0 (954)	16,3 (954)

que les migrants rentrent chez eux pour attendre les périodes de grande activité.

Caractéristiques des migrants et non-migrants

Les chefs de ménage non-migrant sont à 75,7% de sexe masculin. Si on considère uniquement les migrants temporaires on trouve qu'ils sont presque entièrement des hommes (98,2%). Nous considérons donc dans toute la suite seulement les chefs de ménage hommes, étant donné que les femmes chefs pratiquent rarement cette forme de migration. Ce qu'on remarque en général est que l'âge moyen d'un chef de ménage homme est de 45,5 ans. Les migrants et les non-migrants ont à peu près le même âge, ceci indique que la migration temporaire avait eu lieu dans le passé aussi bien qu'aujourd'hui (Tableau 4).

Tableau 4

Caractéristiques générales des migrants et des non-migrants				
Caractéristiques	Migrants	Non-migrants	Rwanda	Sig.
Age moyen (en années)	46,4	44,2	45,5	0,04
Situation matrimoniale				
% mariés	91,7	92,2	91,9	0,00
% célibataires	0,3	0,4	0,4	0,00
% polygames (parmi les mariés)	13,0	14,7	13,7	0,59
% Sans instruction	49,8	43,2	47,1	0,20
% Cultivateurs	87,0	84,8	86,1	0,26
Nombre moyen de frères	1,9	2,0	2,0	0,35
(N=)	(447)	(303)	(750)	

Nous avons noté aussi que les mêmes chefs de ménage sont en majorité (91,9%) mariés et qu'il n'y a pas de différence notable entre les migrants et les non-migrants en ce qui concerne ce taux de mariage. Si on s'intéresse à l'instruction dans le milieu rural, on remarque que les chefs de ménage hommes sont à 47,1% sans instruction. Les chefs de ménage hommes qui migrent sans instruction sont un peu nombreux (49,8%) par rapport aux non-migrants (43,2%). Bien que les deux pourcentages ne soient pas très éloignés, on peut penser que les migrants, dont la plupart vont travailler dans le milieu rural, font surtout des travaux agricoles qui n'exigent pas une formation scolaire.

Dans le milieu rural rwandais, l'activité principale reste l'agriculture; les chefs de ménage hommes sont à 86,1% cultivateurs. Le taux est aussi élevé pour les migrants (87,0%) que pour les non-migrants (84,8%). L'autre caractéristique concerne le nombre de frères en âge de se marier que l'on a, c'est une variable qui détermine la taille de l'exploitation agricole que les gens héritent de leurs parents. On voit que pour les chefs de ménage ces frères sont en moyenne 2,0 par chef et il y a une légère différence entre les migrants et les non-migrants; ce n'est pas le même cas que les migrants définitifs pour lesquels cette variable était un facteur déterminant pour qu'un garçon quitte le ménage de ses parents pour aller s'installer ailleurs.²

En résumé, ces données suggèrent que la migration temporaire est (ou était) un phénomène très connu au Rwanda par les hommes chefs de ménages, et que ceux qui migrent ne diffèrent pas beaucoup des non-migrants dans leurs caractéristiques individuelles.

Tableau 5

Caractéristiques des ménages agricoles migrants et non-migrants.					
Caractéristiques	Migrants	Non-migrants	Total	Eta	Sig.
Superficie moyenne (ha)	1,30	1,30	1,30	0,00	0,96
Superficie/personne (ha)	0,24	0,24	0,24	0,00	0,94
Revenu/ménage/an (frw)	82.043	91.144	85.727	0,08	0,04
Revenu/personne/an (frw)	15.010	17.260	15.920	0,09	0,01
Taille du ménage	5,9	5,9	5,9	0,01	0,81
Nombre moyen d'actifs	2,8	2,7	2,8	0,02	0,68
(N=)	(447)	(303)	(750)		

Caractéristiques des ménages des migrants et non-migrants

Les ménages agricoles dont les chefs sont des hommes ont certaines caractéristiques qui sont voisines. La superficie de l'exploitation de même que la superficie par personne sont presque les mêmes (Tableau 5). La taille du ménage des migrants n'est pas elle aussi loin de celle des non-migrants. Le nombre d'actifs aussi ne fait pas la différence entre les deux

²Clay, Daniel C., J. Kayitsinga, T. Kampayana, I. Ngenzi and J. Olson. "Stratégies Non-Agricole au Rwanda: Rapport Préliminaire." SESA Document de Travail, Service des Enquêtes et des Statistiques Agricoles, Rwanda. 1989.

catégories de ménage. Une différence perceptible se trouve plutôt dans le revenu par ménage et le revenu par personne. Les ménages dont les chefs migrent ont moins de revenu annuel que ceux dont le chef ne se déplace pas temporairement.

Les deux groupes de ménage ont tous les deux des terres minimales, on peut donc chercher les différences dans les différentes sources de revenu que ces ménages ruraux disposent. Les ménages des migrants sont moins nombreux à tirer les ressources de la vente des cultures vivrières que les non-migrants mais plus nombreux quand il s'agit du travail agricole salarié

Tableau 6

Principales sources de revenu des ménages ruraux		
Sources de revenu	Migrants	Non-migr.
Vente cultures viv.	12,8	19,9
Vente de café	19,7	19,2
Vente bière (ban/sor)	41,2	39,7
Travail agric. salarié	10,3	6,6
Travail non-agricole	6,9	6,0
Autres	9,1	8,6
Total	100,0%	100,0%
(N=)	(447)	(303)

(Tableau 6). La vente de cultures vivrières ferait donc la différence entre les migrants et les non-migrants puisque le travail agricole salarié même s'il est plus pratiqué chez les migrants que les non-migrants n'est pas une ressource presque quasi permanente que la vente de cultures vivrières.

La migration temporaire par zone agro-écologique³

Dans ces zones, c'est surtout le revenu agricole et le revenu tiré sur l'exploitation qui sont les principales ressources des ménages, tandis que les trois autres zones, vers le Nord et l'Ouest, ont le revenu non-agricole et le revenu en dehors de l'exploitation qui dépassent ceux des deux premières zones. On pourrait alors penser que les gens de l'Est et du Centre-Sud travaillent plus sur leurs exploitations qu'à l'extérieur de celles-ci, tandis que ceux du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et du Nord-Central, en plus des travaux sur leurs exploitations, vont beaucoup ailleurs pour les travaux non-agricoles et pour chercher d'autres revenus tirés en dehors de l'exploitation. Si on regarde le Tableau 7 on voit qu'en fait, c'est surtout

³ Cinq zones agro-écologiques ont été définies par D. Clay et Y. Dejaegher dans: "Agro-ecological Zones: The Development of a Regional Classification Scheme for Rwanda." *Tropicultura*, 1987.

les ménages de la zone de l'Est qui ont tendance à rester chez eux que migrer à la recherche de travail.

Tableau 7

Deux zones se différencient des trois autres en ce qui concerne les différentes sortes de revenu obtenu par le ménage, c'est le Centre-Sud et l'Est. Le Tableau 8 résume le mouvement inter-régional de la main-d'oeuvre agricole par zone agro-écologique. Il est présenté dans ce tableau dans les colonnes 1 et 2, les estimations annuelles (1988) et pondérées du nombre de jours payés pour le travail agricole que les ménages ont engagés et travaillés pendant la période de référence de 3 mois.

Migrants temporaires et non-migrants par zone agro-écologique			
Zone	Migrants	Non-Migrants	Total
Nord-Ouest	13,4	15,8	14,4
Sud-Ouest	16,3	12,9	14,9
Nord-Central	26,4	23,1	25,1
Sud-Central	20,6	17,8	19,5
Est	23,3	30,4	26,1
Total	100,0%	100,0%	100,0%
(N=)	(447)	(303)	(750)

La colonne 3 relève les variations régionales dans le surplus et le déficit du travail agricole. Après tout, ces chiffres montrent que les familles Rwandaises engagent quelques 4,85 millions de journaliers plus qu'ils travaillent. La grande partie de ce déficit se localise dans l'Est où le déficit net est de 61,7 % (colonne 4). Dans la région du Nord et du Nord-central d'autre part, les ménages travaillent plus de jours qu'ils engagent des ouvriers agricoles. L'offre de la main-d'oeuvre agricole dépasse la demande de 40,7% dans le Nord-Ouest (colonne 5).

Tableau 8

Mouvement inter-régional de la main-d'oeuvre agricole par zone agro-écologique en 1988.						
Zone Agro-Écologique	(1) Jours Engagés (en millier)	(2) Jours Travaillés (en mill.)	(3) Travail net Offre/Demande (en mill.)	(4) % du Déficit d'offre de Travail	(5) % du Surplus d'offre de Travail	(N=)
Nord-Ouest	3.976	6.709	-2.733	0,0	40,7	(153)
Nord-Central	8.222	9.457	-1.235	0,0	13,1	(234)
Sud-Ouest	3.659	3.827	-168	0,0	4,4	(158)
Sud-Central	4.754	3.807	947	19,9	0,0	(211)
Est	13.034	4.991	8.043	61,7	0,0	(262)
Rwanda	33.645	28.791	4.854	14,2	0,0	(1,019)

L'implication de ces résultats est qu'il y a un mouvement substantiel net du travail agricole en provenance du Nord-Ouest et du Nord-Central surpeuplés vers l'Est, où la population est moins dense; et à un degré inférieur vers les communes du Sud-Central. Il est très difficile de comprendre pourquoi la région du Sud-Central, englobant la partie la plus peuplée est plus une importatrice nette de travail (19,9%) qu'elle en exporte. Les diminutions des exploitations sont même plus petites que dans le Sud-Ouest, où il y a un petit surplus de travail (4,4%). La comparaison proportionnelle du travail fait et engagé montre que les ménages de la région Sud-Central ne diffèrent pas trop des autres régions en ce qui concerne la main-d'oeuvre engagée, mais qu'elles ont l'apparence d'être plus basses au niveau du travail qu'ils font eux-mêmes.

Au niveau national, les ménages révèlent avoir engagé plus de 33,6 millions d'ouvriers agricoles alors qu'ils ont travaillé seulement 28,8 millions de jours. C'est-à-dire, 14,2% du travail agricole au Rwanda ne sont pas fournis par la population agricole, nous pouvons suggérer de nombreuses interprétations possibles. D'abord c'est concevable qu'au moins une partie de cette importation du travail est soulignée pour des segments sous-employés et non-employés de la population urbaine, notamment de Kigali. Le récent exode rural en ville de Kigali⁴ particulièrement en provenance des régions de densité élevée du Nord et de l'Ouest, a créé à certains centres urbains une grande collectivité de travailleurs qui sont en toutes probabilité, peu formés, sous employés et qui sont toujours rattachés au secteur agricole.

Comme le Rwanda a une expérience historique de la politique "ouverte" des échanges agricoles avec les pays limitrophes particulièrement l'Ouganda et le Zaïre, c'est plausible que nous sommes en train d'attester le flux de la migration du travail agricole en provenance des régions les plus surpeuplées de ces pays à travers les limites de Gisenyi, Ruhengeri et Byumba. Il n'y a pas de raison de croire que les petits agriculteurs de ces régions en Ouganda et au Zaïre sont en aucun cas moins contraints par leurs économies locales que les agriculteurs rwandais du Nord et les conditions sont que la monnaie rwandaise a la plus grande valeur que le Zaïre et le Shilling de l'Ouganda. En plus, les autres rapports ont montré que la migration des enfants des agriculteurs rwandais vers ces pays ou

⁴Olson, Jennifer. "The Impact of Changing Socio-economic Factors on Migration Patterns in Rwanda." Unpublished masters thesis, Michigan State University. 1990.

autres pays limitrophes est significative (4,5%).⁵ Quoique nous n'avons pas d'autres évidences à suggérer que les mouvements de travail internationaux peuvent expliquer le déficit actuel du travail dans la région Est du Rwanda, nous avançons cette notion comme un point de discussions plus avancées et des recherches.

La troisième et peut-être la plus réelle interprétation de ces résultats est que le comptage de jours loués ou engagés soit mal estimé. Il est possible que les agriculteurs se rappellent beaucoup plus facilement du volume de travail loué et par conséquent du montant dépensé que du volume de temps investi sous forme de main-d'oeuvre agricole sur une période de référence de trois mois précédent l'interview. Même s'il est rare que plus d'une personne par ménage travaille en dehors de l'exploitation et que cet individu n'est pas le plus souvent le chef de ménage lui-même, on est porté à spéculer même jusqu'au degré d'erreur provenant de la faiblesse potentielle de la méthodologie adoptée. La fiabilité de nos données peut aussi être discutée à partir de la façon dont cette erreur a été introduite. Dans la mesure où la rémunération du travail agricole s'accompagne de n'importe quelle forme de tâche sociale ou que l'utilisation des ouvriers agricoles véhicule en soi un élément de prestige, alors le degré de reportage de ces événements ne devrait pas être surprenant.

Ces données suggèrent que l'excédent de main-d'oeuvre des trois zones (Nord-Ouest, Sud-Ouest et Nord-Central) se dirige vers les deux zones déficitaires en main-d'oeuvre et constitue de ce fait un flux migratoire allant temporairement dans ces zones. Mais où vont les migrants de l'Est et du Sud-Central? Le Tableau 9 montre que les migrants qui vont à l'étranger viennent en grande partie de l'Est et du Sud-Central. On peut alors supposer, comme on le disait ci-haut, que l'Est et le Sud-Central offrent du travail aux gens qui viennent du Nord-Ouest, du Nord-Central et du Sud-Ouest. Ce tableau nous montre que dans l'ensemble des chefs qui vont dans le milieu rural il y a une prédominance de ceux qui viennent du Nord-Central suivis des originaires du Sud-Central. Le milieu urbain (surtout Kigali) contient beaucoup de gens qui viennent du Nord-Central, cela est compréhensible étant donné que cette zone comprend des parties des préfectures de Kigali et Gitarama qui sont voisines de la capitale. Les autres zones sont plus ou moins représentées dans telle ou telle autre destination sans être dominantes comme l'est l'Est et le Sud-Central à

⁵Clay, Daniel C., J. Kayitsinga, T. Kampayana, I. Ngenzi and J. Olson. "Stratégies Non-Agricole au Rwanda: Rapport Préliminaire." SESA Document de Travail, Service des Enquêtes et des Statistiques Agricoles, Rwanda. 1989.

l'étranger, le Nord-Central et le Sud-Central dans le rural et le Nord-Central dans le milieu urbain.

Tableau 9

Destination des migrations temporaires par zone agro-écologique				
Zone	Destination			
	Rural	Urbain	Etranger	Rwanda
Nord-Ouest	15,2	8,3	13,4	13,8
Nord-Central	31,4	49,0	20,2	29,0
Sud-Ouest	14,8	8,3	8,5	11,8
Sud-Central	20,6	16,7	31,3	24,1
Est	18,0	17,7	26,7	21,2
Total (N=)	100,0% (506)	100,0% (96)	100,0% (352)	100,0% (954)

Migration temporaire par âge

L'âge actuelle des chefs de ménage a une influence très importante sur leurs migrations temporaires pour deux raisons. La première est que les jeunes et les âgés ont les contraintes et besoins différents du point de vue de leurs professions et familles. La deuxième est que les chefs plus âgés ont vécu pendant une période historique quand les options pour la migration temporaire ont été tout à fait différentes que pour les jeunes d'aujourd'hui. Une limitation des données présentées dans ce rapport est que nous n'avons pas l'âge du chef au moment de chaque migration. Par conséquent, on ne peut pas séparer empiriquement ces deux effets dans nos interprétations.

L'effet de la période historique est évident dans la comparaison des destinations des migrants temporaires. Les migrations vers le milieu rural sont faites plutôt par les jeunes chefs (71,9%) que par les âgés (38,2%), mais les migrations à l'étranger sont effectuées surtout par les âgés (57,6%). Par contre, seulement 12,7% des jeunes ont migré vers l'étranger. On soupçonne que cette différence est conséquente aux opportunités d'emploi dans les pays limitrophes, notamment l'Uganda, dans les années 1950 et 1960. Les migrations des jeunes chefs de ménages d'aujourd'hui sont orientées vers le milieu rural, probablement comme ouvriers agricoles, et en milieu urbain. Par zone agro-écologique, les migrations dans l'Est ont été effectuées surtout par les chefs âgés, peut-être avant de s'installer en

permanence sur les terres anciennement disponibles dans cette région. Dans les autres zones plus peuplées, notamment dans le Nord-Ouest et le Nord-Central, la migration temporaire est le plus souvent pratiquée par les jeunes chefs. C'est là où les superficies sont très petites et le besoin familial pour le revenu provenant de l'extérieur est élevé.

Tableau 10

Caractéristiques	Age (en années)			Total
	35	35-50	> 50	
% des chefs de ménage qui ont migrés	42,9	50,3	38,9	44,0
Nbre moyen de migrations	2,2	2,1	2,1	2,1
Durée moyenne des migrations (en jours)	210	496	673	489
Migration par destinations				
Rurale	71,9	54,5	38,2	53,0
Urbaine	15,4	11,9	4,2	10,1
Etranger	12,7	33,6	57,6	36,9
Total (N=)	100,0% (228)	100,0% (396)	100,0% (330)	100,0% (954)
Migrations par zone				
Nord-Ouest	22,8	15,7	5,5	13,8
Nord-Central	41,2	20,5	30,9	29,0
Sud-Ouest	11,8	12,1	11,5	11,8
Sud-Central	16,2	28,0	24,0	24,1
Est	7,9	23,7	27,3	21,2
Total (N=)	100,0 (228)	100,0 (396)	100,0 (330)	100,0 (954)

Conclusion

La migration temporaire touche une bonne partie des ménages ruraux (44,0%). On ne dirait pas que c'est une stratégie non-agricole qui serait un substitut pour d'autres activités des ménages qui la pratiquent. Néanmoins, c'est une stratégie qui permet à certains ménages de certaines zones agro-

écologiques, excédentaires en main-d'oeuvre, de pouvoir se compléter avec celles déficitaires en celle-ci. La migration temporaire est aussi importante aujourd'hui que dans le passé, mais la destination a changé. La migration à l'étranger n'est plus dominante, aujourd'hui c'est vers les zones rurales du Rwanda notamment vers l'Est dans la préfecture de Kibungo. On a constaté que la petitesse des exploitations agricoles n'est pas un critère primordial de migrer temporairement, mais que cette migration est plutôt un choix entre plusieurs autres stratégies non-agricoles. La rareté des terres est un problème général pour presque tous les ménages ruraux, migrants temporaires ou non. C'est principalement le revenu par ménage, surtout agricole, qui fait la différence entre les migrants et les non-migrants, ce qui pousserait alors les premiers à aller chercher ailleurs quelques ressources supplémentaires.

L'emploi non-agricole occupe actuellement 8,6% de tout l'emploi en milieu rural et les centres secondaires n'absorbent pas l'excédent de la main-d'oeuvre.⁶ Comme la migration permanente, la migration temporaire va s'orienter vers la ville dans un proche avenir du fait de l'accroissement de la population dans les zones actuellement moins peuplées.⁷ Le développement de l'emploi non-agricole surtout les petites et moyennes entreprises, au milieu rural et aux centres secondaires, sera nécessaire afin de diminuer l'importance de la migration temporaire et tout ses inconvénients en ville (logements insuffisants, taux de crime, etc.) et sur la colline chez les familles des migrants. Entretemps, ces migrations servent comme solution intermédiaire de la séparation spatiale de l'emploi et de la main-d'oeuvre.

⁶Clay, Daniel C., Jean Kayitsinga et Theobald Kampayana. 1989. "l'Emploi en Dehors du Ménage au Rwanda." SESA Document de Travail, Service des Enquetes et des Statistiques Agricoles, Rwanda, 1989.

⁷Olson, Jennifer. "The Impact of Changing Socio-economic Factors on Migration Patterns in Rwanda." Unpublished masters thesis, Michigan State University. 1990.